

1° *H. grandis* REITTER (? *parvicollis* KUWERT, ♂ ; ? *obscuriceps* PIC, ♂).

Le 6° arceau ventral du ♂ est régulièrement bombé, presque plan dans le sens longitudinal, son bord terminal échancré largement formant au fond un angle arrondi très ouvert ; l'extrémité articulée du lobe médian de l'édéage en forme de capuchon non bifide, le lobe basal sans forte dent sur sa tranche ventrale. Tête de la femelle, vue de côté, à peine gibbeuse au milieu entre les yeux. Eubée, Grèce continentale, Macédoine, Albanie, Bulgarie, Anatolie.

2° *H. armipes* REY.

Considérée à tort jusqu'ici comme synonyme de *grandis*. Forme quelquefois assez large ; le 6° arceau ventral du mâle plus bombé longitudinalement que chez *grandis*, mais sans pli transversal bien défini, son bord postérieur plus étroitement échancré au milieu : extrémité articulée du lobe médian de l'édéage profondément bifide proximale, le lobe basal sans forte dent sur sa tranche ventrale. Les femelles ont sur la tête, entre les yeux, une petite bosse, bien apparente lorsqu'on observe l'insecte de côté. Récoltée exclusivement en Morée.

3° *H. graphica* n. sp.

Forme plus étroite ; le 6° arceau ventral du ♂ garni vers le milieu d'un fort pli transversal, derrière lequel l'arceau est brusquement déclive et sétigère, son bord terminal avec seulement au milieu une vague échancrure peu profonde ; l'extrémité articulée du lobe médian de l'édéage moins profondément bifide proximale que chez *armipes* et le lobe basal est garni sur sa tranche ventrale d'une très forte dent plus ou moins arrondie au sommet. Tête de la femelle sans bosse entre les yeux. Exclusivement jusqu'ici du Mont Parnasse en Grèce. Type : ♂. Taille de *grandis* et d'*armipes*.

Propos diptérologiques

(SUITE)

PAR LE

D^r J. VILLENEUVE DE JANTI

1. *Ceromasia sordidiquama* ZETT. = (*Tachina*) *muscaria* FALL., d'après le type communiqué obligeamment par M. le Professeur SJÖSTEDT. — Correspond aussi à *Oswaldia muscaria* R. D. (1863). On a donc, en définitive : *Cerom. sordidiquama* ZETT., STEIN = *Oswaldia muscaria* FALL. (non MEIG.). On sait que *muscaria* (FALL.) MEIG., type, se rapporte à une autre espèce qui ne diffère de *Vibrissina turrita* MEIG. que par sa coloration foncée et 2 soies orbitaires chez le ♂.

2. *Xysta testaceicornis* v. ROS., type aimablement communiqué par M. le D^r E. LINDNER = *Tamiclea globula* MEIG. dont la synonymie était déjà très chargée.

3. *Setulia ornatis* VILLEN. = *Sphixapata penicillaris* ROND. (1865). — Cette espèce, que j'ai décrite du Sud de la France, n'avait pas été signalée depuis RONDANI.

4. Il y a deux formes de *Pelmatomyia phalaenaria* ROND. L'une est *Exorista patellipalpis* PAND. : le ♂ a les antennes ordinaires et les griffes des tarses très longues ; la ♀ a les palpes saillants et très dilatés. C'est *Euryclea tibialis* R. D. — L'autre forme est *Isocarcelia inconspicua* VILLEN. dont le 3° article antennaire est allongé, massif, un peu renflé à sa base chez le ♂ ; ce dernier est décrit avec des griffes très courtes. Or, j'ai reçu, de mon ami M. P. RIEDEL, plusieurs individus d'*Isoc. inconspicua* dont les ♂♂ ont les griffes moyennement allongées et la ♀ a les palpes moins largement dilatés que dans la première forme.

5. *Latigena longicornis* FALL., STEIN, que je possède aussi, est un véritable *Hyperecteina*. Dans ce genre bien archaïque, les formes *cinerea* PERRIS, *polyphyllae* VILLEN., *longicornis* FALL., voisinent étroitement et ne sont peut-être que des races plus ou moins vicariantes. On peut en dire autant de certains *Styloneuria*, tels que *S. adolescens* ROND. et

aussi *S. Manni* B. B., *S. nigrobarbata* BECK.; *S. discrepans* PAND. présente également des variantes. Le genre *Stomina* R. D. (*Morphomyia* ROND.) est composé, lui aussi, des mêmes formes affines.

6. *Histochoeta inconspicua* VILLEN. vient de me parvenir en 6 exemplaires originaires de l'Anatolie où ils sont sortis d'éclosion d'*Orgyia dubia turcica* en juin. Ils appartiennent à une forme plus claire et le segment abdominal III est tantôt sans soies discales, tantôt porteur de quelques discales irrégulières et peu développées. Ces individus sont la propriété de M. le Dr E. LINDNER, de Stuttgart, à qui je dois une vive gratitude pour sa cordiale sympathie et tout le plaisir si instructif qu'il m'a procuré en me confiant l'étude des riches matériaux de sa collection, notamment en *Anthomyidae* du Valais.

7. *Lucilia simulatrix* PAND. était extrêmement abondant, en août 1930, à Luc-sur-mer (Calvados), à l'exclusion presque de toute autre espèce, sauf *L. sericata* MEIG. — Or, j'ai trouvé, parmi une récolte de nombreux individus, un ♂ de *L. simulatrix* qui a 3 paires de soies acrosticales postsuturales, bien développées et régulièrement disposées. O, chétotaxie!

8. *Campylochaeta glauca* KARSCH. Cette espèce africaine n'est pas un *Campylochaeta* B. B. — Ce genre, synonyme de *Gaedartia* R. D., forme avec le genre *Friwaldzkia* SCHIN. (*Elpe* R. D.), un petit groupe ayant les soies ocellaires à direction opposée transversale, le scutellum à 3 soies marginales subégales, les soies frontales croisées sans soies réclives caractérisées, l'armature génitale mâle d'un type particulier, etc., groupe que je placerais pour ces raisons dans ma grande division des *Protachininae*.

Or, *C. glauca* a tous les caractères propres à la division des *Eutachininae* et il vient se placer tout naturellement dans le genre *Clemelis* R. D. (*Tritochaeta* B. B.) bien que le ♂ ait les griffes des tarses I courtes, particularité qui, à mes yeux, n'a qu'une valeur spécifique.

Je tiens *C. metallica* BEZZI pour synonyme de *glauca* KARSCH. BECKER a décrit aussi un *Phorocera metallica*; mais les pattes sont dites noires et la diagnose est insuffisante par ailleurs.

9. *Sarcophila Balassogloi* PORTSCHINSKY est un *Wohlfahrtia* identique à *W. trina* WED., espèce assez répandue : Iles Canaries, Algérie, Egypte, Sinaï, etc. *Sarcophila intermedia* PORTSCH. est encore un *Wohlfahrtia*, que je connais du district transcaspien et qui est, selon moi, une espèce légitime. Ces constatations ont été faites sur des individus étiquetés par PORTSCHINSKY lui-même et faisant partie de la collection VON RÖDER.

10. *Phaonia arvernensis* VILLEN. passe au rang de variété de *Ph. Zugmayeriae* SCHNABL. Contrairement à la forme typique dont je n'ai qu'un seul ♂ et qui a les épaules de même coloration que le reste du thorax, les fémurs II et III à demi noirâtres à partir de la base, mes individus ont les épaules testacées, les fémurs II et III entièrement jaunes, les tibias III avec quelques soies en plus du côté antéro-externe. Cette variété est donnée pour l'espèce par KARL. *Ph. Zugmayeriae* SCHN. est une espèce subalpine (1).

11. *Habropogon bipartitus* n. sp. ♂ et ♀.

Coloration générale d'un brun clair; à pilosité et soies entièrement blanches, ou roussâtres par places. Face blanche; antennes rougeâtres sauf le 1^{er} article qui est noir; 3^e article plus ou moins rembruni vers son extrémité libre. Epaules rousses; le reste du thorax brun avec les dessins noirs et blancs accusés. Pattes d'un roux assez clair avec les tarses rembrunis; les fémurs II et III noirâtres, sauf en dessous, et les tibias correspondants bordés de noir du côté interne; chez la ♀, les fémurs I sont également plus ou moins noirâtres en dessus.

♂: abdomen châtain, terni dorsalement par une légère pruine blanchâtre avec des bandes transversales plus blanches; ventre blanc. Il existe 4 lignes formées de traits noirs allongés: une médio-dorsale, une médio-ventrale, les deux autres sises latéralement et à traits noirs obliques, encadrés de blanc. Epipyge ordinaire, non renflé, à fond roussâtre.

♀: abdomen blanc dorsalement dans sa moitié basale où chacun des tergites porte une bande noire longitudinale fusionnée avec une bande égale postérieure, d'où un dessin en T retourné (L) qui laisse, sur le tergite, 2 taches blanches rectangulaires caractéristiques. Dans la moitié postérieure de l'abdomen, les tergites sont d'un brun mat avec une ligne noire médio-dorsale assez brillante; enfin, le tergite terminal est noir luisant et l'extrémité de l'abdomen porte une demi-couronne d'épines noires. Le ventre est en majeure partie d'un blanc sale, à très large bande noire longitudinale interrompue au bord postérieur des sternites, de sorte que l'on voit, sur le ventre, quelques bandes transverses et, sur chaque sternite, une étroite macule triangulaire latérale, lesquelles sont blanchâtres. Taille: 9 mm. environ.

(1) Non pas comme l'entendent certains botanistes qui situent la zone subalpine vers la limite de la végétation arborescente, mais comme M. P. RIEDEL vient de la définir à la suite de POTONIÉ: c'est la "montane Région (450 à 1200 mètres)" de ce dernier auteur, c'est-à-dire les "Mittelgebirge", qui répondent au faciès général orographique du territoire allemand. C'est, en somme, la zone montagnarde, de moyenne altitude, où se trouve le Mont-Dore.

Un mâle et deux femelles capturés à Laghouat (III-IV) par le Dr R. MEYER.

12. *Hippelates Feytaudi* n. sp.

Fort joli Chloropide, voisin d'*H. flavipes* Lw., *H. partitus* BECK., etc., qui m'a été envoyé des environs de Bordeaux, en 3 exemplaires, par M. le Professeur FEYTAUD, directeur de la Station Entomologique de cette ville. Je ne sache pas que ce genre, que BECKER déclare étranger à l'Europe, y ait été signalé depuis les travaux du savant auteur.

Tête d'un jaune rougeâtre ainsi que les antennes dont le 3^e article est noirâtre sur son bord antéro-supérieur; ouverture buccale bordée en avant d'un liseré noir brillant; trompe noire, aussi développée que chez les *Siphonella*. Front jaune-rougeâtre en avant, coloration qui s'étend plus ou moins de chaque côté du triangle ocellaire; ce dernier, d'un noir luisant, occupe en arrière la largeur du front et se termine en avant sans atteindre l'extrémité antérieure du front. L'occiput est aussi noir luisant ainsi que le thorax en entier. Le scutellum est petit, noir mat, granuleux et présente 2 longues soies apicales croisées avec quelques cils marginaux. La pilosité du thorax est pâle; entre les 2 rangées doubles dorsales il n'y a que 3 lignes pointillées médianes. L'abdomen est encore noir luisant, sauf à l'apex et dans sa moitié basale qui sont d'un jaune mat, la dernière présentant souvent une bande noirâtre médiane plus ou moins enfoncée. Du côté du ventre noir brillant aussi, la coloration jaunâtre est réduite à l'extrême base et à une large bande médiane longitudinale.

Ailes hyalines, à nervures jaunâtres; balanciers à massue blanche.

Pattes, y compris les hanches, jaune pâle. Epine noire courbe de longueur moyenne et insérée avant l'extrémité des tibias III. Taille: 2 mm.

SYNONYMIES

Il faut rapporter à leur véritable identité les trois espèces suivantes, d'après des exemplaires typiques offerts pour ma collection par M. TYLER-TOWNSEND lui-même, savoir:

Voria brasiliensis TYL.-TOWNS. = *Voria ruralis* FALL.

Acuphocera sumatrensis TYL.-TOWNS. = *Cuphocera varia* F.

Formosodoria foeda TYL.-TOWNS. = *Sturmia dilabida* VILLEN.

(L'exemplaire de TOWNSEND provient de l'île de Formose).

LES

Pseudo *Hexagenia* de la faune éthiopienne

(EPHEMEROPTERA)

PAR

J. A. LESTAGE

Les légendes ont la vie dure!

En 1918 (1), j'ai montré que l'*Eatonica Schoutedeni* NAV. ne pouvait pas être une *Pentagenia*, et ne devait pas être une *Hexagenia*.

En 1920, NEEDHAM me donne raison, tout en comprenant mon raisonnement à l'envers (2).

En 1923, je rétablis la valeur du type *Eatonica* abandonné par son créateur qui fait de *nimia* (= *Schoutedeni*) une *Ephemer*, genre inconnu en Afrique (3).

En 1924, je montre que la faune africaine ne renferme ni des *Ephemer*, ni des *Pentagenia*, ni même des *Hexagenia*, et que tous les Ephéméridiens décrits ne sont qu'une seule et même espèce, l'*Eatonica Schoutedeni* NAV., dont on trouvera la très longue synonymie dans ma monographie des Ephémères de l'Afrique du Sud (4).

Tous les traits génériques que j'ai mis en valeur pour définir nettement le genre *Eatonica* sont repris par ULMER en 1924 (5).

Il est donc bien établi que la série Ephéméridienne n'est représentée dans la faune éthiopienne que par le monotypique *Eatonica*, et que, s'il y existe d'autres genres, ils sont encore inconnus.

Or, tout récemment, le P. NAVAS a décrit un Ephéméroptère congolais sous le nom de *Hexagenia reticulata* (6).

(1) LESTAGE, *Rev. Zool. Afric.*, VI, 1, 1918, p. 82.

(2) NEEDHAM, *Bullet. americ. Mus. Nat. Hist.*, XLIII, 1920, p. 40.

(3) LESTAGE, *Rev. Zool. Afric.*, XI, 3, 1923, p. 301.

(4) LESTAGE, *Rev. Zool. Afric.*, XII, 3, 1924, p. 320.

(5) ULMER, *Denkschr. Akad. Wissenschaft. Wien*, 1924, p. 4 et 6. La bibliographie citée est manifestement incomplète, mais je crois qu'ULMER ne connaissait pas encore mon étude comparée de 1924.

(6) NAVAS, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, XVIII, 1, 1929, p. 19.